

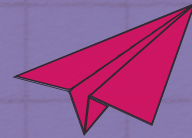


LA PLACE SANTÉ  
CCSBE.

# Rapport d'activité

CCSBE • *La Place Santé*

20  
25



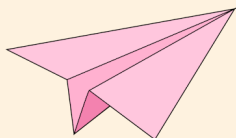


*Nous remercions les institutions publiques  
qui nous soutiennent :*



Direction générale  
de l'offre de soins





# Table des matières

• Le mot du président .....	<b>4</b>
• Point financier et sigles utilisés .....	<b>6</b>
• L'équipe en 2025 .....	<b>7</b>
• L'année 2025 en quelques lignes .....	<b>8</b>

## **BILAN PÉRINATALITÉ**

<b>La création et la mise en œuvre d'un parcours santé pour les femmes enceintes et leur bébé .....</b>	<b>10</b>
---	-----------

• Médiation en santé : accompagner les femmes enceintes .....	<b>12</b>
La parole d'Asta, médiatrice en santé	

• Sécuriser le parcours de soin : une alliance pluriprofessionnelle .....	<b>14</b>
La parole d'Anne-Gaëlle et Mathilde, médecins généralistes	

• Accueillir, orienter, rassurer : un rôle essentiel auprès des futures mamans.....	<b>17</b>
La parole de Danielle, accueillante	

• Infographie : le parcours santé périnatalité à La Place Santé .....	<b>19</b>
---	-----------

• Nos actions menées en 2025 .....	<b>20</b>
------------------------------------	-----------

• Et pour la suite ? .....	<b>21</b>
----------------------------	-----------

<b>Rétrospective : les quatre saisons à La Place Santé .....</b>	<b>22</b>
--	-----------

• Une année au sein du Réseau des CDSC c'est quoi ? .....	<b>26</b>
---	-----------

<b>Les chiffres de l'année 2025 .....</b>	<b>27</b>
---	-----------

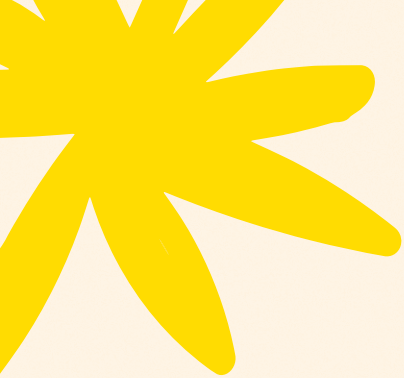
<b>Conclusion et ouverture 2026 .....</b>	<b>35</b>
---	-----------

.....  
**Crédits photos :** l'équipe salariée de la CCSBE.

**Rédaction :** Anne MISTRAL, Asta TOURÉ, Anne-Gaëlle PROVOST, Mathilde ANDLAUER, Danielle CLAVIER et Arnaud BONTEMPS.

**Conception graphique :** Studio Cruissat - Manon DOGNIN.





Quels sont les besoins de santé auxquels doit répondre La Place Santé ? Comment faire évoluer nos ateliers, nos consultations et notre activité pour mieux s'adapter à ces évolutions ? Comment et sur quels sujets renforcer l'implication des habitant·es ? Au fond, comment mieux faire « santé communautaire » ?



Le mot du président



**B**onjour à toutes, bonjour à tous,  
Voilà désormais trois ans que La Place Santé est devenue « coopérative ». Trois années chargées et parfois sous tension, entre mise en place d'un nouveau fonctionnement, vacances de poste et incertitudes financières. Ces dernières ne sont d'ailleurs pas encore levées. À l'issue de notre mobilisation collective, le gouvernement a prolongé de quelques mois l'expérimentation SECPA : merci à toutes et à tous pour cette première victoire ! Cependant, à ce jour, rien n'est encore assuré pour l'année 2027. Soyons-en conscient·es : dans ce contexte incertain, il nous faudra certainement de nouveau faire entendre notre voix pour défendre la santé dans les quartiers populaires.

Ce premier mandat coopératif a également été l'occasion de mener à bien des chantiers importants. Nous avons revalorisé les salaires, notamment des accueillantes et des médiateur·ices en santé. Nous avons mené à bien les travaux au 17 rue de Lorraine, pour nous agrandir et pour améliorer les conditions de travail et de soin. De nouvelles et nouveaux professionnel·les sont venu·es enrichir l'équipe. Et, sur tous ces sujets, beaucoup reste encore à faire !

C'est justement pour ouvrir ensemble les chantiers des trois ans à venir que nous ouvrons aujourd'hui une réflexion sur notre projet de santé. Concrètement ? Dans les 12 à 18 prochains mois, nous prendrons le temps de faire se parler ensemble et s'écouter toutes les parties prenantes de la coopérative : salarié·es, habitant·es du quartier, soutiens militants, partenaires du quartier et institutionnels. Quels sont les besoins de santé auxquels doit répondre La Place Santé ? Comment faire évoluer nos ateliers, nos consultations et notre activité pour mieux s'adapter à ces évolutions ? Comment et sur quels sujets renforcer l'implication des habitant·es ? Au fond, comment mieux faire « santé communautaire » ?

Les mois à venir seront l'occasion de se poser toutes ces questions, des plus grandes et générales aux plus pratico-pratiques. Nous nous appuierons pour cela sur un Conseil coopératif renouvelé : notre prochaine assemblée générale sera l'occasion, pour de nouveaux membres, de rejoindre cette instance importante de discussion et de concertation de notre coopérative. Ce renouvellement sera un point de départ : pour élargir la réflexion, proposer à toutes et tous de participer à ce chantier enthousiasmant et orienter ensemble La Place Santé pour les années à venir.

Au plaisir d'y travailler collectivement ! ●

*Arnaud Bontemps*





**Dans ce rapport, on parle beaucoup de notre projet de santé. De quoi s'agit-il ?**

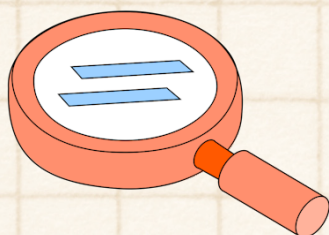
C'est un document stratégique qui permet de fixer les objectifs, les actions et l'organisation de La Place Santé pour améliorer la prise en charge des patient-es et voir comment répondre aux besoins du quartier. Un projet de santé est vivant et doit évoluer avec le temps. Il faut régulièrement le questionner avec des représentant-es des personnes engagées dans le projet (salarié-es, usagèr-es, partenaires, coopérateur-ices...). C'est donc aussi une démarche collective de réflexion.

## Point financier

Pour l'année 2025, nous avons enregistré des dépenses de 1 587 924 €, dont une part significative (80 %) dédiée aux coûts du personnel CDI, CDD, médecins remplaçant-es).

Concernant les recettes, nous avons encaissé 1 659 721 €. Les expérimentations SECPA et PEPS ont contribué de manière significative à ce chiffre, représentant respectivement 526 649 € et 490 252 €, soit un peu plus de 61 % du total des recettes. La part des recettes provenant d'actes facturés en dehors de ces deux expérimentations est restée limitée à 2,3 %.

Notre budget est resté stable entre 2024 et 2025. ●

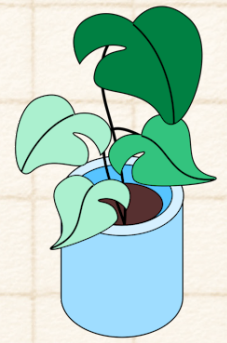


## Sigles utilisés

- ALD : Affection de Longue Durée
- AME : Aide Médicale de l'État
- APA : Activité Physique Adaptée
- ARS : Agence Régionale de Santé
- CAF : Caisse d'Allocations Familiales
- CDS : Centre de Santé
- CLS : Contrat Local de Santé
- CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie
- CPEF : Centre de Planification et d'Éducation Familiale
- CPMS : Collectif pour la Médiation en Santé
- CPTS : Communauté Professionnelle Territoriale de Santé
- CRPIS : Centre Régional d'Information, de Prévention du Sida et pour la santé des jeunes
- CSE : Comité Social et Économique
- ETP : Équivalent Temps Plein
- FALC : Facile à Lire et à Comprendre
- HDJ : Hôpital de Jour
- IPA : Infirmière en Pratique Avancée
- IST : Infection Sexuellement Transmissible
- IVG : Interruption Volontaire de Grossesse
- MDPH : Maison Départementale des Personnes Handicapées
- MG : Médecin Généraliste
- MT : Médecin Traitant-e
- PEPS : Paiement en Équipe des Professionnel·les de Santé
- PMI : Protection Maternelle et Infantile
- PRS : Projet Régional de Santé
- RCDS : Réseau des Centres de Santé Communautaire
- SCIC : Société Coopérative d'Intérêt Collectif
- SECPA : Structures d'Exercice Coordonné Participatives



# L'équipe en 2025



**En décembre 2025 l'équipe est composée de 21 salarié-es, soit 16.61 équivalents temps pleins :**

- 5 accueillantes dont 1 responsable du tiers-payant : Mélia, Danielle, Stéphanie, Rihab et Gnara.
- 4 médiateur·trices en santé dont 1 responsable du pôle médiation en santé : Cédric, Zahia, Asta et Fabienne.
- 7 médecins dont 1 coordinateur médical : Maxime, Mathilde, Nadia, Julie, Anne-Gaëlle, Laura et Tania (titulaires). 2 médecins remplaçants : Marie et Quentin.
- 1 psychologue : Youssra.
- 1 agente d'entretien : Fatna.
- 1 coordinatrice parcours et projets de santé : Salimata.
- 1 responsable administrative financière et logistique : Fouzia.
- 1 directrice : Anne.
- 1 IPA mise à disposition à temps plein (salariée de l'association Asalée) : Charlotte.

## **Nous avons eu la chance d'accueillir des nouvelles collègues :**

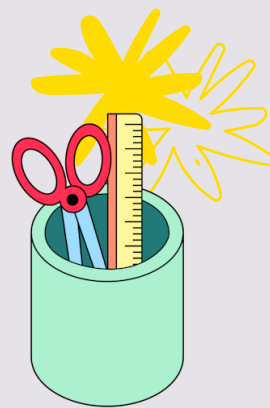
- Une accueillante, Adrienne (en CDD), entre le 03/03/2025 et le 05/09/2025.
- Une directrice, Anne, arrivée le 31/03/2025.
- Une psychologue, Youssra, arrivée le 17/06/2025.
- Une médecin généraliste, Tania, arrivée le 25/08/2025.
- Une accueillante, Gnara (en CDD), arrivée le 25/11/2025.

## **Quatre salariées nous ont quitté pour de nouvelles aventures professionnelles :**

- Une accueillante, Saloua (en CDD), le 19/02/2025.
- Une psychologue, Affaf, le 30/06/2025.
- Une accueillante, Adrienne (en CDD), le 05/09/2025.
- Une coordinatrice parcours et projets de santé, Salimata, le 19/12/2025.

La directrice de transition, Stéphanie, arrivée en décembre 2024 a terminé sa mission le lendemain de l'arrivée de la nouvelle directrice.

# L'année 2025 en quelques lignes



## **Un contexte toujours très instable avec lequel nous devons continuer à composer**

Les incertitudes économiques de 2024 n'ont toujours pas été levées mettant à mal la pérennisation de notre modèle. Les deux expérimentations, PEPS et SECPA (deux tiers de notre financement), arrivent à leur terme. À ce jour, nous ne savons toujours pas si et comment elles seront pérennisées. En cinq ans, ces expérimentations nous ont permis de sécuriser et d'améliorer notre fonctionnement et la qualité de notre offre sur le quartier. Nous estimons que la situation est critique, d'autant plus dans un contexte global de dégradation du système de santé et d'accès aux services publics qui impacte le travail de nos équipes qui prennent en charge des situations de plus en plus complexes.

En 2024, nous évoquions également des incertitudes liées à la situation de l'association Asalée, qui salarie notre infirmière en pratique avancée. Les difficultés se sont accrues en 2025 et cette association a été placée en redressement judiciaire début 2026, créant beaucoup d'incertitudes pour la salariée d'Asalée et l'équipe de La Place Santé.



Le réaménagement du quartier du Franc-Moisin se poursuit. Le projet prévoit une restructuration urbaine profonde. L'année 2025 a été marquée par la démolition de plusieurs immeubles. Ce sont des moments marquants pour les habitants du quartier qui voient très concrètement une page se tourner. En parallèle, la projection dans le futur quartier est difficile car les travaux vont encore durer six ans.

Par ailleurs, au premier semestre 2025, les tensions entre les jeunes de Saint-Denis et de La Courneuve se sont ravivées. Ces événements ont mobilisé institutions, partenaires et parents du quartier pour y mettre fin. Le quartier a également fait l'objet de fortes tensions avec la police.

Les années 2023 et 2024 ont été marquées par plusieurs vacances de poste à La Place Santé. Au premier semestre 2025, l'équipe est à nouveau au complet! Cela permet à chacun d'envisager un travail plus serein, de revenir au cœur de ses missions et d'essayer de sortir de la gestion du quotidien pour traiter des sujets de fond. Toutefois cela n'a pas empêché plusieurs départs au cours de l'année, immédiatement remplacés. Si les mouvements de personnel font partie de la vie d'une structure, nous sommes bien conscients qu'une plus grande stabilité dans l'équipe serait bénéfique pour tout le monde.

## **Une structure et un collectif solide qui permettent d'avancer malgré tout**

Nous avons mené à leur terme les travaux du 17 rue de Lorraine. Les cabinets ont été insonorisés, les bureaux des accueillantes ont été agrandis et la salle d'attente a été réaménagée suivant les recommandations du groupe composé de salariés et de coopérateurs qui avait travaillé des propositions en 2024.

Ces travaux ont permis de libérer un nouveau cabinet ouvrant la réflexion sur le type de professionnel que nous pourrions y accueillir. Les salarié·es et le conseil coopératif ont travaillé des propositions autour de cinq postes (infirmière en pratique avancée, travailleur social, sage-femme, assistante médicale, orthophoniste) qui ont été présentées à l'Assemblée des coopérateur·ices de novembre. Ce jour-là, chacun et chacune a pu exprimer son avis lors d'un débat mouvant et participer à une priorisation du poste à recruter en 2026. Nous avons collectivement décidé que les deux postes pour lesquels nous lancerons un recrutement sont ceux d'orthophoniste puis de sage-femme si nous ne parvenons pas à trouver d'orthophoniste.

### **Renforcer nos pratiques et préparer l'avenir**

Nous avons également travaillé notre démarche qualité interne. Pour cela notre coordinatrice parcours et projets de santé s'est formée. Elle a initié un travail sur l'évaluation de nos actions qui reste à poursuivre et a entamé un travail collaboratif d'évolutions de nos réunions de coordination pluriprofessionnelle qui aboutira en juin 2026.

Fin 2024, nous avons mis en place des groupes d'analyse de pratiques, animés par un psychologue, pour chaque équipe métier de la structure (soignant·es, médiateur·trices, accueillantes). Nous avons reconduit ces temps de recul et de formation indispensables et très appréciés sur l'année scolaire 2025 - 2026.

Le rôle d'un centre de santé communautaire est aussi de participer à la transformation du système de santé en s'appuyant sur son expérience de terrain. C'est en ce sens que nous avons mené des actions de plaidoyer avec le Réseau des centres de santé communautaire et le CPMS (Collectif national pour la médiation en santé). Nous nous félicitons de l'avancée dans la reconnaissance officielle du métier de médiateur·trice en santé avec la création de la fiche ROME (référentiel conçu par France Travail) pour cette profession.

Par ailleurs, nous sommes sollicités pour venir présenter notre modèle dans des colloques ou des formations et pour accueillir des équipes de projets en création. Régulièrement, nous y répondons favorablement dans l'idée de contribuer au développement de structures semblables à la nôtre.



Le quartier du Franc-Moisin est riche d'une dynamique partenariale forte à laquelle nous essayons de prendre part. Nous trouvons que ce lien s'est distendu au cours des dernières années et souhaitons travailler cette question dans la cadre de la redynamisation de notre projet de santé.



En effet, en 2025, la mise à jour de notre projet de santé nous est apparue fortement prioritaire pour répondre aux questions de fond que se posent l'équipe, aux nombreuses évolutions qui ont eu lieu depuis notre ouverture en 2011 (système de santé, offre de soins, quartier...) et amener une réponse juste et adaptée aux besoins du quartier. Une question fondamentale sera celle de la place que nous souhaitons donner aux habitant·es du quartier dans notre coopérative.

Enfin, un immense merci à l'équipe salariée mobilisée au quotidien et aux coopérateur·ices impliqué·es dans le fonctionnement de la coopérative. Par leurs interventions complémentaires et leur énergie commune, ils font vivre cette belle structure sur le quartier. ●

# Bilan



# périnatalité



Un exemple de réponse locale et globale à une problématique de santé forte du territoire : la création et la mise en œuvre d'un **parcours santé pour les femmes enceintes et leur bébé**



**La périnatalité est la période allant de la fin de la grossesse aux premiers jours de vie du nouveau-né. Ce moment crucial peut avoir un impact déterminant pour la santé de la mère et de l'enfant. La question de la prévention et d'une prise en charge globale et de qualité des patientes et de leur bébé se pose alors de manière accrue.**



**L**e contexte périnatal en Seine-Saint-Denis est marqué par des indicateurs de santé préoccupants et d'importantes inégalités sociales et territoriales.

Le Département présente **des taux de mortalité infantile bien supérieurs aux moyennes régionales et nationales**. En 2021, ce taux s'établissait à 5,39 pour 1 000 en Seine-Saint-Denis, contre 4,06 pour 1 000 en Île-de-France et 3,41 pour 1 000 en France hexagonale. À Saint-Denis même, le taux moyen entre 2012 et 2021 atteignait 6,7 %. Le Département enregistre aussi le taux de prématurité le plus élevé de la région (7,46 % des naissances) ainsi que des taux records de nouveau-nés de faible et très faible poids de naissance.

En parallèle, **la Seine-Saint-Denis a le taux de pauvreté le plus élevé de France (27.6%)**. La population y est très jeune, avec une part importante de familles monoparentales (principalement des femmes) et de populations immigrées qui font face à **des barrières d'accès aux droits et aux soins**. Le mal-logement est un facteur de risque majeur. La Ville de Saint-Denis présente l'un des taux les plus élevés de France pour l'habitat privé potentiellement indigne (21,5%). L'exposition au plomb (saturisme) y est particulièrement prégnante.

Enfin, le territoire souffre d'un **déficit de professionnel·les de santé**, notamment pour les métiers de la petite enfance et de la périnatalité (sages-femmes, puéricultrices, orthophonistes).

Ces constats ont conduit la puissance publique à mettre en place différents dispositifs. **La Stratégie RéMI (réduction de la mortalité infantile)**, initiée dès 2012 en Seine-Saint-Denis, vise à analyser, comprendre et agir sur les indicateurs cités plus haut. **Le Projet Régional de Santé (PRS 2023-2028) et le Contrat Local de Santé (CLS) de Saint-Denis** prévoient le renforcement de la médiation en santé en PMI pour l'accès aux droits, ainsi que le développement de parcours ville-hôpital pour les publics vulnérables. Une attention particulière est désormais également portée au **repérage précoce de la dépression post-partum et de l'épuisement parental pour favoriser la santé mentale périnatale**. L'ARS soutient aussi le développement d'unités d'accompagnement moins médicalisées et de projets de maisons de naissance.

En tant que centre de santé communautaire intervenant sur le quartier du Franc-Moisin, La Place Santé a déployé au fil des années **un programme santé périnatalité qui évolue constamment pour s'adapter aux besoins de nos usagères** et proposer de nouvelles actions de prévention et promotion de la santé autour de la périnatalité. C'est ce travail d'équipe et la spécificité de comment nous le mettons en œuvre à La Place Santé que nous vous présentons dans ce dossier. ●

*Donnons la parole  
aux professionnelles!*

# Médiation en santé : accompagner les femmes enceintes

## Peux-tu nous dire pourquoi ce programme santé périnatalité a été mis en place et quels sont ses objectifs ?

En 2017, nous avons constaté plusieurs choses sur le quartier. Tout d'abord, nous suivions au Centre un nombre important de femmes dans le cadre de leur grossesse. Elles avaient un fort besoin d'accompagnement dans les démarches liées à la grossesse : quels examens faire et quand ? Comment faire la déclaration à la CAF et à la CPAM... Il y avait aussi un faible accès aux droits chez les usagères de la PMI.

En partenariat avec la PMI et la maternité de l'hôpital Delafontaine, nous avons décidé de mettre en place un programme dédié à la périnatalité. Celui-ci existe toujours et a trois objectifs : cibler les barrières (sociales, administratives, économiques...) qui entravent l'accès aux soins, améliorer la littératie en santé des femmes enceintes, assurer la continuité et la coordination des parcours de soins.

## Peux-tu nous décrire ce programme ?

Ce programme repose tout d'abord sur une évaluation initiale de la situation de la personne. Nous nous sommes basés sur les productions du réseau "naître dans l'est francilien" (NEF), notamment sur le repérage des vulnérabilités, pour élaborer un questionnaire.

Après orientation des médecins ou de l'accueil vers la médiation, nous utilisons ce questionnaire comme trame de l'entretien de début de grossesse qui sert à évaluer les besoins pour proposer un accompagnement adapté. Nous parlons par exemple des démarches à réaliser, des différents RDV à prendre en fonction du calendrier de grossesse (échographie, RDV médicaux...). La "pochette grossesse" qui servira de carnet de bord tout au long de l'accompagnement est remise lors de la consultation médicale.

En plus des entretiens en médiation en santé proposés au sein du programme, nous proposons des temps collectifs et des consultations dédiées mère-enfant qui permettent de favoriser l'adhésion aux soins.

Par exemple, nous avons mis en place un atelier « boost ton périnée », en partenariat avec l'école de kinésithérapie située Porte de Paris, pour promouvoir auprès des femmes la rééducation du périnée après l'accouchement. Nous avons également fait des actions d'aller-vers devant la PMI pour parler de santé environnementale et sensibiliser les femmes à la prévention des expositions nocives pour les enfants en bas-âge et leur impact sur le développement de l'enfant.



Par ailleurs, ce programme a permis de sensibiliser l'ensemble de l'équipe au repérage des troubles neuro-développementaux, notamment au cours des consultations de médecine générale dédiées mère-enfant.

### Tu es "réfèrente santé des femmes" à La Place Santé. Peux-tu nous expliquer en quoi consiste ce rôle ?

Au départ, on avait remarqué que les femmes ne faisaient pas attention aux courriers d'invitation pour les dépistages faits par le Département. J'ai sensibilisé les femmes sur l'importance de ces invitations qui permettent d'accéder à des dépistages anonymes et gratuits. J'ai fait des temps d'information lors d'activités collectives: petits-déjeuners, "bien-être ensemble", pause café. Je profitais aussi des temps d'accompagnement collectif au bilan de santé pour en parler.

Par la suite, ça a permis que plusieurs habitantes viennent tenir avec nous des stands d'aller-vers lors des journées de dépistage national.

Je participe aux réunions de différents réseaux : réseau NEF, réseau violences faites aux femmes de la Ville et du Département. Ces réseaux permettent de remonter les dysfonctionnements auxquels se trouvent confrontées les personnes que j'accompagne.

Il y a aussi beaucoup de formations. J'en suis certaines pour actualiser mes connaissances sur comment identifier une situation de violence, comment accompagner les femmes, les orienter vers des professionnel·les de santé post-trauma ou les accompagner au commissariat.

Enfin, nous avons organisé des ateliers sur les IST et les MST, la ménopause, les maladies chroniques et la sexualité (diabète, tension, stress, dépression). J'animais ces ateliers avec un des médecins de La Place santé et le psychologue de la PMI.

### Tu as suivi plusieurs formations en médiation interculturelle. Comment cela te sert-il dans ta pratique ?

Parfois, dans le cadre des consultations médicales de suivi de grossesse, les futurs papas ne sont pas présents. Je discute avec eux pour leur expliquer l'importance de leur présence auprès de leur conjointe lors des échographies, des RDV à la maternité et jusqu'à l'accouchement. Ça permet que le mari comprenne mieux ce que vit sa femme et soit plus soutenant dans cette période particulière.

Par la suite, je discute beaucoup avec certaines femmes quand je sens un mal être lié à la sexualité

post natale. Elles peuvent être prises dans des contradictions entre la culture et leur droit de ne pas accepter de rapport sexuel avant qu'elles soient à nouveau prêtes physiquement et psychologiquement. J'essaie de leur faire prendre conscience de ce qu'est une violence sexuelle dans le cadre conjugal. Mais il y a beaucoup de résistance sur le sujet. ●



*Je discute avec les futurs papas pour leur expliquer l'importance de leur présence auprès de leur conjointe, des échographies jusqu'à l'accouchement.*



La parole de **Mathilde et Anne-Gaëlle**,  
médecins généralistes

## Sécuriser le parcours de soin : Une alliance pluriprofessionnelle

**À La Place Santé, la prise en charge des patient-es se fait de manière pluriprofessionnelle. Comment travaillez-vous avec les collègues de métiers différents ?**

**Anne-Gaëlle :** Les accueillantes nous aident dans le repérage de certaines situations de fragilité des femmes enceintes. On travaille en complémentarité car parfois certains éléments de difficultés, de stress vont ressortir à l'accueil. Les accueillantes jouent aussi un rôle important pour dépister les ruptures de droits.

Côté médiation on est fières d'avoir mis en place ensemble l'entretien médiation systématiquement proposé à toutes les femmes enceintes que nous suivons. Cela fait aussi un autre espace dont les patientes peuvent se saisir si elles ont besoin d'accompagnement, de soutien.

On travaille aussi avec notre psychologue mais pour les situations de femmes enceintes ou de très jeunes mamans, on travaille aussi beaucoup en partenariat avec la psychologue de la PMI du quartier.

Pour la préparation des ateliers, par exemple "Booste ton périnée", c'est vraiment chouette d'être en équipe pluriprofessionnelle. Chacun apporte sa touche, son positionnement, pour proposer des ateliers aux femmes, les animer, faire les affiches...

**Mathilde :** Oui le travail en pluripro du vendredi matin est vraiment stimulant! On constate qu'on a toutes à cœur de faciliter le parcours de nos usagères, et de faire des

outils pour qu'elles aient des réponses aux questions qu'elles pourraient se poser sur l'alimentation, l'activité physique pendant la grossesse, etc... Et c'est sympa de voir leur réaction quand en consultation nous leur donnons la "pochette grossesse".

**Quel impact cela a-t-il sur votre pratique médicale et sur la prise en charge des patientes?**

**Anne-Gaëlle :** On se sent moins seule pour accompagner les femmes enceintes en situation complexe.

On a récemment accompagné une femme enceinte anglophone en situation de précarité. On l'a accompagnée avec Fabienne, médiatrice, même quand le suivi en maternité a débuté. Elle avait besoin de cet espace pour être sûre qu'elle avait bien compris les consultations à la maternité. Fabienne et moi parlons anglais (assez approximativement en ce qui me concerne) mais je sentais que c'était un espace sécurisant pour elle.

En fin de grossesse, c'est notre accueillante, Danielle, qui l'a orientée vers la maternité, un jour où elle ne se sentait pas bien. Elle a organisé son transport et elle a bien fait car c'était le début d'un accouchement prématuré. Elle a pu revenir en consultation médicale après cet accouchement, alors que le bébé était toujours hospitalisé. Fabienne a pris régulièrement des nouvelles. On espère voir le bébé dès que possible.

**Mathilde** : Avoir des collègues impliqués nous permet d'avoir une attention plus large envers nos patientes. On sait qu'on peut en parler avec l'accueil ou la médiation si besoin. On sait qu'on peut adresser les patientes en médiation si elles ont des difficultés pour s'inscrire à la maternité ou pour les prises de RDV d'échographie. C'est très rassurant pour un.e médecin de savoir que les patientes ne seront pas perdues dans le système. La barrière numérique est malheureusement très présente.

Nous avons également la chance d'avoir Fabrice, musicothérapeute, qui anime des ateliers le lundi qui sont compatibles avec la grossesse. J'ai récemment adressé une femme enceinte qui était extrêmement anxieuse et avait besoin d'un espace pour décharger son stress.

### **Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste la consultation mère-enfant ?**

**Anne-Gaëlle** : Pour la consultation mère-enfant, l'idée est de voir mère et bébé le même jour peu de temps après la naissance. On a créé une trame de consultation pour ne pas oublier les questions essentielles. La question du repérage de la dépression du post partum ou d'éléments de fragilité psychique y tient une place importante. Cela ne remplace pas la consultation post-natale pour la mère qui peut avoir lieu plus tard. Ce sont les accueillantes qui peuvent proposer ce double RDV mère-bébé. Ce n'est pas toujours facile à mettre en place car on a des problèmes de délais de RDV et un double RDV ce n'est pas facile à caser dans les agendas. On réfléchit à comment améliorer ça.

**Mathilde** : J'ajouterais que c'est pour nous un moment sympa, lorsqu'on a suivi une grossesse, de rencontrer ce nouveau duo qui s'est créé. En outre, l'accouchement peut parfois avoir été vécu comme un traumatisme, ou il peut parfois simplement y avoir eu des incompréhensions sur le déroulement de celui-ci ou lors de l'hospitalisation.

Il m'arrive de reprendre le compte-rendu d'accouchement avec certaines patientes pour reformuler des choses. C'est un moment où nous sommes à l'écoute.

### **Comment travaillez-vous avec les partenaires du territoire ?**

**Anne-Gaëlle** : Le partenariat avec la maternité de l'hôpital Delafontaine est important. C'est une grosse maternité mais les échanges fonctionnent assez bien. Ils ont établi une liste de critères de fragilité médicale qui nécessitent qu'on leur adresse rapidement les femmes enceintes pour le suivi de grossesse. Dès qu'on repère une femme qui a une grossesse dite "à risque" on leur envoie un mail et ils démarrent le suivi de grossesse. Parfois on continue à suivre la femme même si elle est aussi suivie à l'hôpital car elle peut avoir envie de maintenir le lien avec nous pendant la grossesse. Ça peut la rassurer, lui permettre d'avoir plusieurs espaces.

On travaille beaucoup en partenariat avec la PMI : les puéricultrices, la psychologue sont des relais importants pour des situations complexes.

**Mathilde** : La CPTS a récemment organisé des cours de préparation à la naissance que nous pouvons proposer à nos usagères. Il y a quelques années, une sage-femme de la PMI du Franc-Moisin le faisait aussi. Bon, notre rêve, ce serait d'avoir à La Place Santé une sage-femme qui animerait ce genre d'ateliers!

La Ville de Saint-Denis met également à disposition des consultations gratuites avec leur diététicienne pour les femmes enceintes ou après leur accouchement. L'hôpital Delafontaine organise aussi des hôpitaux de jour pour les patientes en situation d'obésité ("HDJ rondes"). En effet l'obésité est reconnue comme un facteur de risque important de complications obstétricales, et nous accueillons beaucoup de femmes concernées.

Et parce qu'avoir un enfant c'est d'abord "si je veux, quand je veux", nous pratiquons également l'IVG médicamenteuse à La Place Santé.

Nous en faisons assez peu car le réseau est bien organisé sur le territoire et de notre côté, nous sommes peu de médecins à avoir la formation pour offrir des créneaux hebdomadaires. Par contre on reçoit systématiquement les femmes qui ont une demande d'IVG, on prescrit les premiers examens et si on n'a pas de RDV disponible, on réoriente sur les partenaires de Saint-Denis, Aubervilliers, La Courneuve, de l'hôpital Avicenne ou de la Maison des femmes. On suit l'actualité, les infos du réseau IVG de Saint-Denis.

### Comment pourrions-nous progresser sur ces questions ?

**Anne-Gaëlle :** On commence à essayer d'amener la question de la santé environnementale et notamment de l'exposition aux perturbateurs endocriniens dans nos consultations de suivi de femmes enceintes.

On a des flyers du dispositif "Femmes Enceintes Environnement et Santé" qui sont super. Mais il faudrait en faire plus pour vraiment sensibiliser sur cette question. Ce n'est pas simple, nos femmes enceintes ont tant de choses à gérer et des conditions de vie pas toujours faciles.

On n'a pas envie de multiplier les injonctions à manger bien. Il faudrait faire de la réelle promotion de la santé, leur faciliter la vie, leur donner les moyens. J'aimerais bien qu'on mette en place à l'échelle de la CPTS "l'ordonnance verte"<sup>1</sup>, ce serait un super projet, il faut qu'on s'y attelle !

On a eu nos premiers ateliers sur les produits ménagers mais cela ne concerne pas que les femmes ! ●



1. Plus d'infos sur l'ordonnance verte ici :

<https://alerte-medicale-pesticides.fr/ressources/ordonnances-vertes/>

## Accueillir, orienter, rassurer : un rôle essentiel auprès des futures mamans

### Peux-tu nous expliquer le rôle des accueillantes dans la prise en charge des patientes enceintes ? Comment se passe le premier accueil ?

Lorsqu'une femme pense être enceinte, on facilite son accès à la consultation sur les consultations "sans rendez-vous". Par exemple, si elle a besoin de confirmer sa grossesse ou d'avoir une ordonnance pour faire un test, un médecin la reçoit.

Ensuite, le rôle de l'accueillante est de faciliter le parcours de soins. Lorsque la femme a besoin d'informations pour trouver un laboratoire ou faire les échographies de grossesse, on l'oriente.

On vérifie aussi ses droits à six mois de grossesse. Si on se rend compte qu'elle n'est pas prise en charge par le 100% maternité, cela veut dire qu'il y a eu un problème lors de la déclaration de grossesse sur Ameli. On doit donc prévenir le médecin afin de s'assurer que la déclaration a été bien faite et, s'il y a un problème, la refaire.

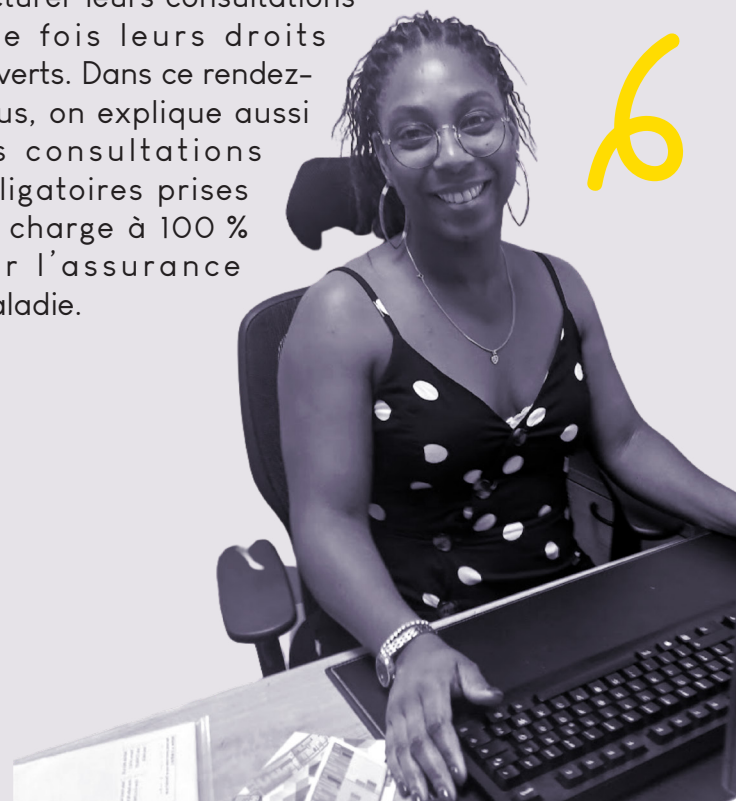
### Quels outils avez-vous développés avec l'équipe pour mieux accueillir ces patientes et leur bébé ?

Pour les outils, nous avons pensé à une pochette grossesse où les femmes ont des informations sur la prévention et les dangers pour les femmes enceintes (que nous avons adaptées en FALC). On y trouve des informations telles que le calendrier de grossesse, le nom, le prénom, l'adresse, la check-list valise pour la maternité, des informations sur l'offre de soins du quartier et les ateliers proposés à La Place Santé.

Les femmes peuvent y mettre le résultat des prises de sang, des échographies. Tout cela pourra servir lorsqu'elles auront besoin de se rendre aux urgences ou aux rendez-vous de la maternité.

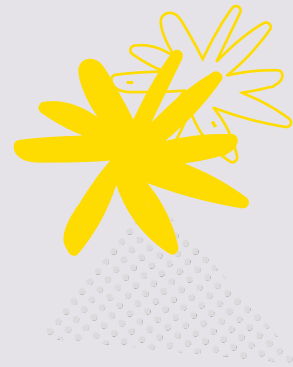
Pour les femmes qu'on ne peut pas suivre, nous avons travaillé sur les offres de gynécologie de la ville afin de les orienter au mieux pour leur grossesse. Pour les bébés, on propose aux femmes de prendre rendez-vous 15 jours après leur accouchement. On leur propose un créneau de 40 minutes, un double rendez-vous, afin que le bébé et la mère soient vus et que la mère puisse poser ses questions.

Le jour de la consultation, l'accueil vérifie les droits de l'enfant et si la mère a pu faire le rattachement à l'assurance maladie. Si ce n'est pas le cas, on l'oriente à la médiation pour une aide. Un tableau de suivi des rattachements a été mis en place pour tracer les bébés pas encore rattachés et facturer leurs consultations une fois leurs droits ouverts. Dans ce rendez-vous, on explique aussi les consultations obligatoires prises en charge à 100 % par l'assurance maladie.



**Tu fais partie du groupe de travail santé des femmes qui se réunit régulièrement les vendredis matin. Peux-tu nous dire quel est l'objectif de ce groupe et ce que vous y travaillez ?**

C'est un groupe composé de salarié·es de la médiation, de l'accueil, de médecins et récemment d'une psychologue. Son but est de faciliter la prise en charge, de la grossesse à l'accouchement, et plus largement d'aborder les questions de santé de la femme tout au long de la vie. C'est un moment pour retravailler et repenser les outils existants. On peut aussi mettre en place des ateliers ou faire des stands (par exemple devant la PMI) pour sensibiliser les femmes, sur des sujets tels que les impacts de leur environnement sur leur santé et celle du bébé. ●



# Le **parcours santé périnatalité** à La Place Santé

**Un parcours possible grâce à des temps de travail entre professionnel·les de la structure, du travail en partenariat et de la formation**



## Déclaration de grossesse

Établissement du calendrier de grossesse  
par les médecins du Centre



## Entretien médiation de début de grossesse

Adapté du questionnaire du réseau NEF  
Évaluation de la vulnérabilité et des besoins d'accompagnement



### Information et accompagnement dans les démarches

Congé parental,  
CAF, sécurité sociale,  
logement, crèche...



### Utilisation d'outils permettant d'améliorer l'autonomie

Pochette grossesse,  
orientation vers les  
ateliers collectifs



### Coordination des soins

Aide à la prise de  
rendez-vous (hôpital,  
maternité, examens  
obstétriques)



## Après la naissance

Consultation mère-enfant &  
contact médiation post-natal

# Nos actions menées en 2025



**Dans un souci d'adaptation constante à l'évolution des besoins, voici ce que nous avons mis en œuvre en 2025.**

## Suivi individuel

\* **44 femmes enceintes ont été suivies au centre** (ce qui correspond à 114 RDV médicaux). **12 femmes en situation de vulnérabilité** psychosociale et économique ont reçu la pochette grossesse et se sont vu proposer l'accompagnement renforcé adéquat.

\* Nous avons **amélioré la pochette grossesse** en faisant évoluer le calendrier de grossesse et en créant une fiche « alimentation ».

\* Nous avons remis en place **le contact médiation post natal**.

\* **15 consultations mère-bébé** au cours du premier mois de l'enfant ont été réalisées. Une trame d'entretien a été créée pour les médecins.

## Travail pluriprofessionnel

\* Tout cela a pu être mis en place grâce au travail effectué lors de **18 réunions qui visaient à suivre les projets ou harmoniser les pratiques dans l'équipe** sur le sujet de la périnatalité.



## Ateliers collectifs

\* **Atelier couture de protections périodiques** réutilisables, co-animé par une habitante, une coopératrice et des professionnelles du Centre.

\* Atelier « **Booste ton Périnée** », en partenariat avec l'école de kinésithérapie située Porte de Paris.

\* **Atelier des femmes « Un temps pour soi »** organisé avec la Maison de quartier et co-animé avec une conseillère conjugale du CPEF Saint-Denis.

## Partenariat

\* À l'été, nous avons organisé **une rencontre avec les nouvelles professionnelles de la PMI** (sage-femme, psychologue, puéricultrices et auxiliaires de puériculture).

\* Notre expertise sur le sujet de la périnatalité est reconnue et nous sommes régulièrement sollicités pour des interventions. En 2025, **nous sommes intervenus pour donner des informations sur la pochette « suivi de grossesse »** auprès des acteur·trices impliqué·es dans le parcours en santé des femmes enceintes via la CPTS et le groupe périnatalité, ainsi qu'auprès du Réseau des centres de santé communautaire.

\* **Le lien avec la maternité de l'hôpital Delafontaine s'est renforcé**. Nous avons orienté 11 femmes enceintes avec des grossesses à risque (25% des patientes).

# Et pour la suite?

Notre groupe de travail sur la santé des femmes continue à se réunir en 2026 et réfléchit à des actions au-delà du temps périnatal car la question de la santé des femmes se pose tout au long de leur vie ! Suite à la demande de patientes, nous organisons en juin 2026 un atelier autour de la ménopause.

Par ailleurs, notre nouvelle psychologue animera également un « café des femmes » en partenariat avec la Maison de quartier pour aborder la question de la solitude.

Enfin, nous pourrions accueillir dans notre nouveau cabinet disponible une sage-femme (un des deux postes priorités au terme d'une réflexion collective). Cela permettrait d'améliorer l'offre de soins périnatale sur le quartier, de gagner encore en qualité dans l'accompagnement de nos patientes et d'imaginer de nouvelles actions. ●



# RÉTROSPECTIVE

## Les 4 saisons à La Place Santé



Nous avons pris part à un **projet de recherche participative sur le sevrage tabagique** mobilisant usager·ères et professionnel·les du centre. Malheureusement, ce projet n'a pas pu aller à son terme. Nous nous en sommes retirés à l'issue de la première phase faute d'une collaboration fructueuse et sereine avec la chercheuse.



La traditionnelle **galette des rois et des reines** a une **nouvelle fois réuni habitant·es**, partenaires et professionnel·les de santé pour un moment de partage et de convivialité dans nos locaux.



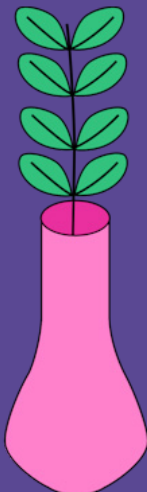
Deux de nos anciens internes en médecine générale **ont soutenu leur thèse puis l'ont présentée à l'équipe**. Leurs travaux portaient d'une part sur les aidant·es familiaux et d'autre part sur la représentation qu'ont les adolescent·es du Franc-Moisin, de leur santé et de la prévention en santé. Cette dernière thèse a été travaillée en lien avec l'antenne jeunesse du quartier, lors de « focus groupes » avec les adolescent·es.

# Hiver 2025

# Printemps 2025



Nous avons relancé plusieurs **cycles d'ateliers (sommeil, lombalgie et douleurs)**, animés par des binômes de professionnel·les du centre. Les objectifs de ces ateliers sont de sensibiliser les participant·es au « prendre soin de soi et de sa santé », de **les outiller pour mieux prendre en charge leur pathologie** et de créer des échanges entre pair·es.



Après un arrêt de quelques mois, **les ateliers de musicothérapie ont repris** avec un nouvel intervenant, Fabrice. Faute de visibilité financière, nous avons dû les arrêter courant 2024. Nous sommes heureux que cet « atelier historique » ait pu se remettre en place.



Le 5 juillet, nous étions présent-es à **la Fête de quartier du Franc-Moisin** pour l'animation d'un stand « **Kiffe ton légume** », tenu par des salarié-es et des coopératrices.



Le Réseau des centres de santé communautaire a organisé **des rencontres entre tous-tes les salarié-es des centres dans le sud de la France**. C'était l'occasion de travaux et d'échanges enrichissants mais aussi questionnants. Tous-tes les salarié-es de l'équipe qui le souhaitent y ont participé.



Nous avons profité de l'été pour **faire des travaux à l'accueil**. Aujourd'hui, les bureaux des accueillantes sont plus spacieux et les différents espaces de la salle d'attente ont été repensés. Pendant une quinzaine de jours, salarié-es et patient-es ont dû s'adapter pour que le centre en travaux reste un minimum ouvert et assure **une continuité des soins sur le quartier**.

Été 2025

# Automne 2025



Le 3 octobre, habitant-es et partenaires sont venus en nombre **aux Portes ouvertes de La Place Santé !** Cela a été l'occasion de présenter nos activités, de faire visiter le centre de santé rénové, d'échanger et pour ceux et celles qui le souhaitent de faire une petite initiation à la zumba.



Pour préparer un chantier important de 2026, **la redynamisation de notre projet de santé**, nous avons lancé de premiers temps de rencontres mêlant équipe salariée et membres du Conseil coopératif sur le sujet. **Plusieurs interventions extérieures se sont tenues.** Nous avons ainsi accueilli le socio-démographe puis la direction de la santé de la Ville de Saint-Denis et enfin le CRIPS.



Le 21 novembre, **notre Assemblée des coopérateur-ices s'est réunie** dans les locaux de Médecins du Monde. Le matin, l'équipe salariée et les membres du Conseil coopératif ont travaillé conjointement sur la gouvernance et les processus de décision. L'après-midi était ouverte aux coopérateur-ices pour réfléchir ensemble au **nouveau professionnel que nous pourrions accueillir dans l'équipe salariée** et faire un rapide bilan du travail du Conseil coopératif. Les deux possibilités de nouveau professionnel retenues sont orthophoniste et sage-femme.



# Une année au sein du Réseau CDSC, c'est quoi ?



**L**e Réseau des centres de santé communautaire est composé de 10 centres situés en Bretagne, en Régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Auvergne - Rhône-Alpes, en Occitanie et en Ile-de-France. Il a deux salarié-es, Lauranne et Fabien, qui animent le travail collectif mené par les salarié-es des centres dans diverses commissions du réseau.

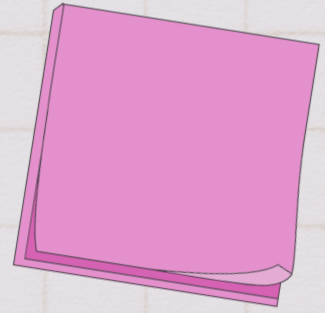
En 2025, nous nous sommes investis dans la Collégiale (conseil d'administration du Réseau) et les commissions plaidoyer modèle et développement, médiation en santé, organisation des rencontres 2025, fonctionnement interne et plaidoyer justice sociale.

En juin 2025, nous avons participé aux rencontres du Réseau avec les autres salarié-es des centres de santé communautaire. Si les échanges ont été riches, ils ont aussi fortement questionné une partie de l'équipe de La Place Santé qui ne s'est pas toujours reconnue dans les valeurs portées par certains centres du Réseau, par exemple sur la question de l'autogestion.

Nous avons discuté nos questionnements en équipe, puis les avons présentés à la Collégiale. Il nous est apparu important que le Réseau clarifie son positionnement sur certains points pour que chaque centre qui y adhère puisse s'y sentir légitime. Une nouvelle commission fonctionnement interne a été créée pour cela mais peine à se réunir faute de suffisamment de participant-es.

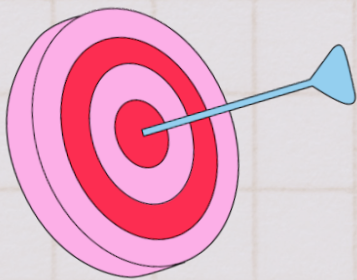
Le fonctionnement du Réseau repose fortement sur l'engagement des professionnel·les des centres de santé qui disposent malheureusement de peu de temps. C'est une limite à garder en tête pour évaluer de manière réaliste les chantiers que l'on peut mener avec le Réseau. ●





# 2025

*en chiffres*



## PROFIL DES PATIENT·ES

PROFIL	2023	2024	2025
Total patient-es MT	4278	4307	4341
Hommes	1966	2032	2051
Hommes adultes (18 ans et +)	1286	1334	1350
Femmes	2245	2275	2290
Femmes adultes (18 ans et +)	1551	1576	1593
Patient-es ayant consulté au moins une fois dans l'année	3209	3311	3176
Patient-es en ALD sur le nombre de médecins traitants ayant consulté.	NA	789	809
Pourcentage de patient-es bénéficiaires de l'AME sur file active patient-es ayant consulté.	3%	2,5%	1,9%

Source : ICT/Ameli Pro

## ÂGES DES PATIENT·ES (TRANCHES D'ÂGE)

TRANCHES D'ÂGE	SEXE FEMININ	SEXE MASCULIN	TOTAUX	TAUX
0-5 ans	156	166	322	7,4 %
6-15 ans	459	462	921	21,2 %
16-17 ans	82	73	155	3,6 %
18-25 ans	237	208	445	10,2 %
26-64 ans	1141	963	2104	48,5 %
65 ans et plus	215	179	394	9,1 %
<b>TOTAUX</b>	<b>2290</b>	<b>2051</b>	<b>4341</b>	<b>100 %</b>

Source : Amelie Pro

## ACTIVITÉS HORS CONSULTATIONS DE MÉDECINE GÉNÉRALE

TYPE D'ACTIVITÉ	C'EST QUOI ?	2023	2024	2025
Consultation conjointe	Consultation entre un médecin et un-e autre professionnel-le de la structure (IPA, psychologue, médiateur-trice, accueillante) pour favoriser la prise en charge pluriprofessionnelle.	12	35	29
Coordination de parcours avec patient-e	Commande de transport pour rendez-vous médicaux ou orientation hôpital en urgence. Identifier les situations de vulnérabilités et proposer une réponse adaptée pluriprofessionnelle. Prise de rendez-vous médicaux extérieurs.	920	1223	1726
Autre type d'activité	Réunion d'équipe autour de cas patient-es. TY07 Soutien aux aidant-es TY14 Triage des patient-es non-programmées TY15	21	6 staff, 15 soutiens aux aidants, 14 triages	63 staff, 12 soutiens aux aidants, 15 triages
Activité de prévention et d'éducation à la santé	En rendez-vous individuel ou en collectif. Santé sexuelle et reproductive, addictions et conduites à risques, ateliers douleurs, ...	246	300	183
Entretien de suivi téléphonique	Suivi d'une démarche ou du parcours de soins par téléphone	94	151	221
Suivi des résultats de biologie et d'imagerie	NA	116	247	247
TOTAL	NA	1409	1994	2496

Source : chiffre PEPS

## ACTIVITÉS PAR THÈMES (TOUT PROFESSIONNEL)

Thème d'activité	2025
Enfance / Adolescence / Parentalité	44
Pathologie chronique	387
Perte d'autonomie / Situation de handicap	408
Addictions	10
Prise en charge sociale	1446
Santé mentale	25
Autre Thème d'activité	18
Non applicable	79
Santé sexuelle	88

Source : Chiffres PEPS



## NOMBRE ET TYPES DE CONSULTATIONS

Type de consultations	2023	2024	2025
Total des consultations	13201	14025	14140
Dont urgences (soins non programmés ou rdv du jour)	4724	4687	4340
Dont consultations de gynécologie	668	718	513
Dont visites à domicile	130	143	143

Source : chiffres Doctolib

## CHIFFRES DU PÔLE MÉDIATION EN SANTÉ

MÉDIATION	2023	2024	2025
Entretiens sans rendez-vous	1549	1569	1476
Rendez-vous longs (une heure)	918	1065	1158
Démarches de suivis complexes (sans la présence de la personne)	62	242	416
Consultations conjointes en consultations médicales	26	33	48
Accompagnements extérieurs	n/c	48	51
Visites à domicile	n/c	6	17
Total accompagnements	2555	2996	3166
Personnes différentes accompagnées	724	666	643
Dont femmes	433	402	380
Dont hommes	291	264	263

Source : ICT

## LES MOTIFS DE RENDEZ-VOUS EN MÉDIATION EN SANTÉ (EN POURCENTAGE)

Principaux motifs de rendez-vous en médiation en santé	2023	2024	2025
Démarches administratives en lien avec la santé	50,6%	48,6%	52,7%
Dont : ouvertures de droits santé	60%	64,8%	65,7%
Accompagnement dans le parcours de soin	21,4%	19,5%	14,6%
Dont : aide à la prise de RDV (en médiation ou avec un spécialiste)	45%	59,6%	51,6%
Démarches administratives sociales	28%	31,9%	32,7%
Dont : CAF	27%	18,2%	18,7%

Source : ICT

## NOMBRE ET TYPES D'ACCOMPAGNEMENTS PAR L'IPA

Consultations et patients	2023	2024	2025
Total consultations effectuées	528	557	626
Absents excusés	98	106	118
Absents non excusés	97	80	85
Absents non excusés (pourcentage)	18%	14%	13.5%
File active	163	161	161
Sexe M	72	72	68
Sexe F	91	89	93
Moyenne d'âge	56	55	56
< 39 ans	23	21 (1 < 20 ans)	16
40-49	38	34	33
50-59	27	37	38
60-69	51	43	46
70-79	19	23	23
> 75 ans	16	11	5
Nombre d'entretiens moyen par patient	X	3,7	3,5

Source : chiffres ICT et logiciel IPA

## CHIFFRES DE LA PATIENTÈLE DE LA PSYCHOLOGUE ET PROFILS DES PATIENT·ES

Profil et suivis	Adultes		Mineur-es	
	2024	2025	2024	2025
File active totale	83	86	5	1
Nombre de femmes	75	77	4	1
Nombre d'hommes	8	9	1	0
Nombre d'entretiens d'évaluation initiale réalisés	57	40	32	
Nombre de séances de suivis réalisés	676	702	782	702

Source : chiffres psychologue et Doctolib

## CHIFFRES DES ACTIVITÉS COLLECTIVES

Atelier	Fréquence	Nombre de séances	Nombre de personnes orientées	Nombre de personnes venues au moins une fois	Ratio f/h
Petit-déjeuner	Hebdo	27	35	20	34/1
Musicothérapie (démarrage le 12 mai 2025)	Hebdo	26	66	22	59/7
Zumba	Hebdo	35	70	17	70/0
Marche	Hebdo	42	63	33	48/15
APA (12 séances sur ordonnance)	Hebdo	35	58	35	46/12
Tai Chi	Hebdo	30	48	14	44/4
Jeux	Hebdo	30	45	14	35/10
Bien-être ensemble	Ponctuel	3	32	21	32/0
Lombalgies	Cycle	1*5	28	5	16/12
Douleurs	Cycle	1*3	22	7	20/2
Sommeil	Cycle	1*7	13	8	10/3
Santé environnementale	Ponctuel	3	15	15	15/0
Couture de protections périodiques réutilisables	Ponctuel	3	16	12	16/0
Cueillette	Ponctuel	1	26	19	22/4
Booste ton périnée	Ponctuel	2	33	18	33/0

Source : tableau interne

## BILAN DES ACTIVITÉS COLLECTIVES : PROFILS DES PARTICIPANT·ES ET ORIENTATIONS

Orientations	Total	Femmes	Hommes
Nombre de personnes orientées vers des ateliers	574	501	73
Pourcentage	NA	87%	13%
Nombre de personnes touchées par des allers-vers	284	NA	NA
Nombre de personnes venues à au moins un atelier	270	245	25
Pourcentage et information complémentaire	49 personnes ne sont pas patient·e médecin traitant.	91% des personnes venues au moins une fois sont des femmes	9% des personnes venues au moins une fois sont des hommes
Profil des participants et orientations		Atelier qui reçoit le plus d'orientations	
		Nombre d'orientations	
Âge moyen des personnes orientées	53 ans	Zumba	70
Âge minimum des personnes orientées	16 ans	Marche	62
Âge maximum des personnes orientées	89 ans	APA	58
Âge non renseigné	45 personnes	NA	NA
Âge moyen des participant·es	58 ans	NA	NA

## CHIFFRES DE LA COOPÉRATIVE

Collège d'appartenance	Nombre (au 31/12/2023)	Membres du conseil coopératif (2023)	Nombre (au 31/12/2024)	Membres du conseil coopératif (2024)	Nombre (au 31/12/2025)	Membres du conseil coopératif (2025)
Salarié·es	12	5	14	5	12	5
Habitant·es et usager·ères	12	2	17	2	19	2
Militant·es et soutiens plaidoyer	22	3	26	3	30	4
Partenaires du quartier	3	1	3	1	2	0
Partenaires institutionnels	0	0	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>49</b>	<b>11</b>	<b>60</b>	<b>11</b>	<b>63</b>	<b>11</b>

Source : tableau interne



FACE A L'INJUSTICE  
SOCIALE, NOS COLERES  
SONT JUSTES!

Pour une Santé  
Juste et Solidaire

NON AUX  
DECHASSEMENTS  
D'HONORAIRES

NON A  
LA  
REFORME  
DE  
L'AME

ble!  
et l'  
and pa  
guerre.

LUTTE

Le mot de la **fin**

# Ouverture & conclusion

**Fort de nos avancées de 2025 et de notre habitude à naviguer en terrain instable, nous avons de nombreux projets pour 2026, notamment celui de mettre à jour notre projet de santé.**

## La défense de notre modèle

**F**in janvier 2026, l'annonce brutale de l'arrêt des financements SECPA, à fin avril 2026, est venue chambouler les 26 structures concernées par ce dispositif qui ont immédiatement entamé un rapport de force avec le Ministère de la santé. Cela a permis de sécuriser nos financements jusqu'à fin 2026 mais tout reste à faire pour la suite.

Les négociations actuelles avancent doucement et n'offrent pas de perspective solide à ce stade. Nous pensons que nous n'aurons pas d'éléments plus concrets avant fin 2026 - début 2027.

En février, l'équipe de La Place Santé s'est fortement engagée et nous avons organisé des mobilisations devant le Centre et à Paris, sollicité les élus et la presse. Ces difficultés ont été l'occasion de travailler collectivement avec les autres structures SECPA et le Réseau des centres de santé communautaire. Nous faisons actuellement énormément de plaidoyer ensemble.

## Le quartier

Lors des mobilisations pour la défense du modèle SECPA, nous nous sommes sentis très soutenus par les institutions locales, les partenaires du quartier et les habitant-es qui, à cette occasion, ont montré à quel point ils tenaient à leur Centre et ne pouvaient pas faire sans lui.

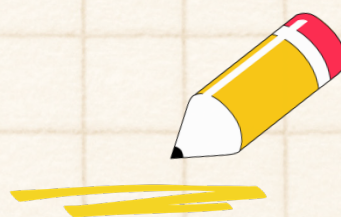
Nous ressentons fortement le besoin de mieux nous ancrer dans le quartier et cela sera un axe important du travail sur notre projet de santé, tant vers les partenaires que vers les habitant-es. Nous souhaitons travailler les orientations futures du Centre avec des représentant-es de toutes les personnes concernées par La Place Santé.

## Le Centre

Nous reprenons actuellement le travail sur notre projet de santé même s'il est difficile de se projeter quand on n'a pas de visibilité à court terme.

Le recrutement du nouveau professionnel de santé, qui devait se faire en février, a lui aussi été reporté. Nous envisageons de lancer le recrutement à la fin de l'été. Par ailleurs, un poste de médecin reste à pourvoir et nous prévoyons en parallèle l'accueil d'un "Docteur Junior" (nouveau dispositif en lien avec la 4<sup>ème</sup> année d'internat en médecine générale) en novembre 2026.

Enfin, nous venons d'élire en juin le CSE (instance de représentation du personnel) de La Place Santé qui permettra de mettre en place un dialogue régulier entre représentant-es des salarié-es et de l'employeur. ●



**CCSBE**  
**La Place Santé**

17 rue de Lorraine  
93200 Saint-Denis

01 48 09 09 17  
contact@acsbe.asso.fr

 [laplacesante](https://www.instagram.com/laplacesante)

 [acsbe.asso.fr](http://acsbe.asso.fr)



LA PLACE SANTÉ  
CCSBE.